

**Chapelet et neuvaine
à la Miséricorde Divine**

NIHIL OBSTAT – IMPRIMATUR

C'est Jésus qui a inspiré Lui-même à sainte Faustine la récitation du chapelet à la Miséricorde Divine. Ce livret s'offre comme un moyen pédagogique d'en explorer la richesse et d'en accueillir les grâces nombreuses, non seulement pour nous-mêmes, mais pour tous les hommes universellement, spécialement les pécheurs les plus endurcis qui n'ont pas encore ouvert leur cœur à Dieu et n'ont initié aucune démarche de repentir. Le Seigneur a dit également à sainte Faustine le bénéfice inimaginable que ce chapelet pouvait attirer sur les agonisants, celles et ceux qui vivent l'étape du grand Passage.

En cette année jubilaire voulue par notre Pape François, puisons abondamment dans le Cœur ouvert de Jésus les fleuves de la Divine Miséricorde. Que notre vie de baptisés en soit profondément renouvelée pour un témoignage chrétien plus crédible encore au cœur de ce monde en attente de Dieu.

J'accorde volontiers le *Nihil obstat* et donne l'*Imprimatur* pour l'édition de ce livret.

**Le 7 octobre 2016,
en la Fête de Notre Dame du Rosaire**

✧ **Thierry Scherrer**
Évêque de Laval

1

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Dieu nous aime d'un amour infini. Il ne veut pas que l'homme se perde sur des chemins de mort, mais qu'il ait la vie ! Voilà pourquoi le Christ est venu dans ce monde. Il est venu pour rendre témoignage à la Vérité et chercher ceux qui étaient perdus pour les conduire vers le Père, Lui le Chemin, la Vérité et la Vie (*Jn 18,37 ; Lc 19,10 et Jn 14,6*). Par sa Passion, sa mort et sa Résurrection, le Christ a définitivement vaincu le mal et la mort. Il nous a offert, telle une source inépuisable, la Miséricorde Divine et Il veut que nous en profitons ! Elle est source de réconciliation, de paix, de joie. Elle est source de vie éternelle.

Au ^{xx}e siècle, à l'époque où se développèrent les idéologies meurtrières du nazisme et du communisme, le Seigneur a voulu rappeler aux hommes son amour infini. Il a choisi une simple religieuse polonaise, Sœur Marie Faustine (1905-1938), connue aujourd'hui sous le nom de sainte Faustine, pour encourager les hommes à revenir à Lui avec confiance et à implorer sa Miséricorde. Par l'intermédiaire de sainte Faustine, le Christ demande aux hommes d'avoir confiance en Lui et nous invite à aimer Dieu et notre prochain.

Le Seigneur a aussi donné différents moyens à sainte Faustine pour aider les hommes à puiser des grâces aux sources de sa Miséricorde : le tableau de Jésus Miséricordieux (voir illustration p.9) ; la fête

2

LE CHAPELET À LA MISÉRICORDE DIVINE

**« Ma fille, quand tu récites ce chapelet,
tu rapproches de Moi l'humanité »**

(Le Seigneur à sainte Faustine, le 9 février 1937. *PJ 929*)

ORIGINE DU CHAPELET À LA MISÉRICORDE DIVINE

« **Ma fille, incite les âmes à dire ce chapelet que Je t'ai donné.** »

(Le Seigneur à sainte Faustine, le 28 janvier 1938. PJ 1541)



Sainte Faustine

1928, l'autre du mois de mai 1933 au 25 mars 1936. C'est au cours de ce second séjour que le Seigneur lui apprend la prière du chapelet à la Miséricorde Divine. Voici dans quelles circonstances.

Le soir du vendredi 13 septembre 1935, sainte Faustine se trouve dans sa chambre, quand une vision saisissante lui est donnée. Un Ange, étincelant de lumière, se tient prêt à frapper la terre. Faustine comprend qu'il s'agit de

La Congrégation Notre-Dame de la Miséricorde à laquelle appartenait sainte Faustine possédait plusieurs maisons en Pologne, dont une à Vilnius, aujourd'hui capitale de la Lituanie. Sainte Faustine a été envoyée dans plusieurs de ces maisons pour occuper tour à tour les tâches de portière, cuisinière, jardinière, ou encore boulangère. Elle a fait deux séjours à Vilnius : l'un en

l'Exécuteur de la colère de Dieu, c'est-à-dire de la colère de Dieu face au péché qui blesse profondément son Cœur de Père, abîme l'homme et l'éloigne de Lui qui est Source de toute vie et de tout bien. Sainte Faustine raconte dans son *Petit Journal* :

« J'ai prié l'Ange de retenir son bras quelques instants, car le monde allait faire pénitence. Ma prière était cependant impuissante face à la sainte colère de Dieu. Alors j'ai vu la Très Sainte Trinité. La grandeur de sa majesté a pénétré au plus profond de mon être et je n'ai pas osé renouveler mes supplications. En même temps, j'ai ressenti la puissance de la grâce de Jésus qui demeure dans mon âme. Au moment même où je prenais conscience de cette grâce, j'ai été emportée devant le trône de Dieu. Ah ! que le Seigneur, notre Dieu, est grand et que sa sainteté est inconcevable ! Je ne tenterai pas de décrire sa grandeur, car nous Le verrons bientôt tous tel qu'Il est. J'ai commencé à implorer Dieu pour le monde en prononçant des paroles que j'entendais intérieurement. Pendant que je priais ainsi, j'ai vu l'impuissance de l'Ange. Il ne pouvait pas infliger le juste châtiment que méritaient ces péchés. Jamais encore je n'avais prié avec une telle force intérieure. Voici les paroles par lesquelles j'ai imploré Dieu : "Père Éternel, je T'offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier. Par sa douloureuse Passion, sois miséricordieux pour nous." » (*PJ* 474-475)

Le lendemain, c'est-à-dire le 14 septembre, jour de la Fête de la Croix glorieuse, sainte Faustine se rend à la chapelle. Elle écrit dans le *Petit Journal* :

« Quand je suis entrée dans la chapelle, j'ai entendu intérieurement ces mots : "Chaque fois que tu entreras dans la chapelle, récite aussitôt la prière que Je t'ai apprise hier." J'ai donc récité cette prière et j'ai entendu dans mon âme ces paroles : "Cette prière sert à apaiser ma colère. Tu la réciteras neuf jours de suite sur un chapelet ordinaire de la manière suivante : tu commenceras par dire un *Notre Père*, puis un *Je vous salue, Marie* et un *Je crois en Dieu*. Ensuite, sur les grains du *Notre Père*, tu diras : 'Père Éternel, je T'offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier.' Sur les grains du *Je vous salue, Marie*, tu diras : 'Par sa douloureuse Passion, sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier'. À la fin des cinq dizaines, tu diras trois fois : 'Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Éternel, prends pitié de nous et du monde entier.' » (PJ476)

Cette prière si belle et toute simple est profondément liée au mystère de l'Eucharistie. Que fait le prêtre lors de la messe ? Il offre au Père Éternel le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de Jésus-Christ, en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier¹. La messe est le mystère de la Croix, l'offrande du Christ rendue sacramentellement présente pour la gloire de Dieu et le Salut du monde.

1. Cf. CEC 1374. Le Catéchisme cite le Concile de Trente : DS 1651.

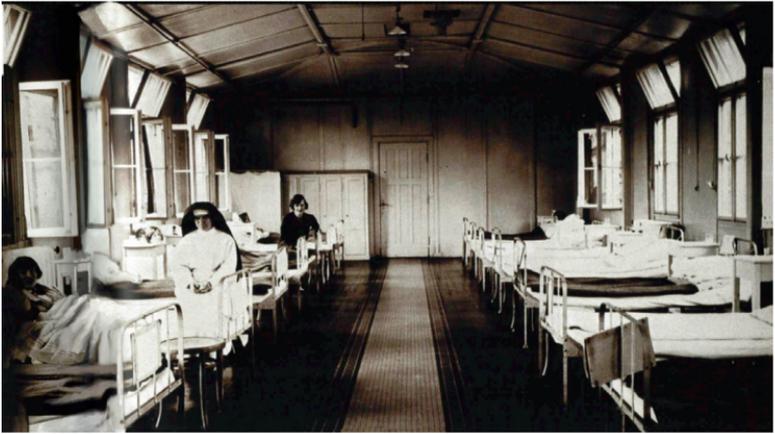
TÉMOIGNAGES DE SAINTE FAUSTINE

LE CHAPELET À LA MISÉRICORDE DIVINE AUPRÈS DES MOURANTS

Faustine quitte Vilnius pour Cracovie en mars 1936. Elle souffre de plus en plus de la tuberculose des poumons et des intestins. Les dernières années de sa vie se passent en grande partie à l'hôpital de Pradnik où, tous les jours, elle voit des malades affronter la mort. Elle demeure là-bas du 9 décembre 1936 au 23 mars 1937 et du 20 avril 1938 au 17 septembre de la même année. C'est là que commence son apostolat auprès des agonisants.

Elle découvre que les moments qui précèdent la mort sont ceux où nous avons le plus besoin de la Miséricorde Divine. L'agonie est le moment où nous faisons notre choix définitif et où nous sommes par conséquent le plus attaqués, notamment par la tentation du désespoir. Ainsi, il est d'une importance capitale d'implorer la Miséricorde Divine pour les mourants, afin qu'ils aient confiance en l'amour infini de Dieu qui est plus fort que tout. En décembre 1936, sainte Faustine écrit dans son *Petit Journal* :

« Ah ! si tout le monde comprenait combien la Miséricorde du Seigneur est grande et combien nous en avons tous besoin, particulièrement à l'heure décisive de la mort ! » (*PJ* 811)



Une des salles de l'hôpital de Pradnik, Cracovie,
où fut soignée sainte Faustine

En mars 1937, elle note encore :

« Oh ! combien les âmes des mourants ont besoin de prières ! Ô Seigneur Jésus, inclinez les âmes à prier souvent pour les personnes à l'agonie » (*PJ* 1015).
« Combien nous devrions prier pour les agossants ! Profitons de la Miséricorde Divine tant qu'il en est encore temps ! Je vois de mieux en mieux combien chaque âme a besoin de la Miséricorde de Dieu durant toute sa vie, mais particulièrement à l'heure de la mort. » (1035-1036)

Le Seigneur confirme Lui-même ces observations au début du mois d'avril 1937 :

« En cette heure décisive, lui dit-Il, l'âme n'a plus rien pour sa défense hormis ma Miséricorde.

LES GRÂCES SPIRITUELLES MAIS AUSSI MATÉRIELLES

Nous pouvons prier le chapelet à la Miséricorde Divine pour obtenir des grâces spirituelles, mais aussi matérielles. Sainte Faustine en a fait plusieurs fois l'expérience. Le 22 mai 1937, elle écrit dans son *Petit Journal* :

« Aujourd'hui, la chaleur est si torride qu'il est difficile de la supporter ! Nous voudrions qu'il pleuve et il ne pleut pas. Depuis quelques jours déjà, les nuages s'amoncellent dans le ciel, mais il ne pleut toujours pas. Lorsque j'ai vu les plantes si assoiffées, j'ai été saisie de pitié et j'ai décidé de prier ce chapelet jusqu'à ce que Dieu fasse tomber la pluie. Après le goûter, le ciel s'est couvert de nuages et une pluie battante a frappé la terre. J'ai récité ce chapelet pendant trois heures d'affilée. Le Seigneur m'a fait comprendre que l'on peut tout obtenir par cette prière. » (*PJ* 1128)

Une nuit de mai ou de juin 1938, un terrible orage réveille sainte Faustine. Elle raconte :

« Aujourd'hui, j'ai été réveillée par un violent orage. La tempête faisait rage, la pluie s'abattait avec force, la foudre tombait à chaque instant. J'ai commencé à prier pour que la tempête ne cause aucun dommage. Soudain, j'ai entendu ces mots : "Récite le chapelet que Je t'ai appris et l'orage s'arrêtera." Aussitôt, je me suis mise à prier le chapelet et, avant même que j'aie fini de le dire,

3

**COMMENT RÉCITER
LE CHAPELET
À LA MISÉRICORDE DIVINE**



4

**LE CHAPELET À LA
MISÉRICORDE DIVINE
MÉDITÉ**

ET LE CHAPELET VIVANT

PRIER LE CHAPELET EN MÉDITANT LA PASSION

Si l'on dispose d'un peu de temps, il est possible de réciter le chapelet à la Miséricorde Divine en méditant la Passion du Seigneur. On peut s'aider pour cela des cinq Mystères douloureux et des Évangiles de la Passion¹.

En effet, à maintes reprises, le Seigneur confie à sainte Faustine combien son Cœur est touché par tous ceux qui méditent sa Passion : « **Peu d'âmes méditent ma Passion avec une véritable compassion**, lui dira-t-Il en octobre 1936. **J'accorde les plus grandes grâces aux âmes qui méditent pieusement ma Passion** » (PJ 737).

Jésus a demandé à sainte Faustine que l'on médite sa Passion, surtout à 15 heures, heure à laquelle Il est mort sur la Croix :

« À trois heures, implore ma Miséricorde, particulièrement pour les pécheurs, et plonge-toi, ne serait-ce qu'un court instant, dans ma Passion, en particulier dans mon abandon au moment de mon agonie. C'est là une heure de grande Miséricorde pour le monde entier. Je te laisserai pénétrer dans ma mortelle tristesse. En cette heure, Je ne refuserai rien à l'âme qui Me prie par ma Passion... » (PJ 1320).

1. Voir à ce sujet le livre *Jésus, Roi de Miséricorde* réalisé par l'Association Pour la Miséricorde Divine.

PREMIÈRE DIZAIN :

L'AGONIE DE JÉSUS À GHETHSÉMANI

*D*e l'Évangile selon saint Luc :

« "Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui se fasse." Alors lui apparut, venant du Ciel, un Ange qui le réconfortait. Entré en agonie, il pria de façon plus insistante et sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre. »
(Lc 22,42-44)

*D*u Petit Journal de sainte Faustine :

« J'ai passé la nuit avec Jésus à Gethsémani. De ma poitrine ne sortait qu'un gémissement de douleur ! »
(PJ 1558)

« Le monde ignore tout ce que Jésus a souffert. (...) J'ai connu la toute-puissance de son Amour et de sa Miséricorde envers les âmes. » (PJ 1054)

Le Seigneur a dit à sainte Faustine : « Sache que ces ténèbres dont tu te plains, Je les ai traversées en premier pour toi au Jardin des Oliviers. Mon âme a alors été saisie d'une tristesse mortelle. L'âme souffrante est celle qui est la plus proche de mon Cœur. » (PJ 1487)

5

**LA PRIÈRE DU CHAPELET
À LA MISÉRICORDE DIVINE
DE NOS JOURS**

Témoignages

Dans les pages qui précèdent (p. 22 à 33), nous avons vu les grâces que le Seigneur accorde à sainte Faustine par la prière du chapelet à la Miséricorde Divine. Ces exemples datent des années 1930 et pourraient paraître lointains. Voici quelques témoignages de ces dernières années qui prouvent, s'il en était besoin, que le Seigneur continue d'accorder de nombreuses grâces par ce chapelet.

TÉMOIGNAGES

D'ODILE GUINNEPAIN

Odile Guinnepain a travaillé pendant plusieurs années comme infirmière en soins palliatifs. En 2004, elle a fondé l'Association « Serviteurs et Priants pour la Vie ». Les membres de cette association prient le chapelet à la Miséricorde Divine (notamment sous forme de neuvaines) pour la paix et la conversion des grands malades, de ceux qui sont en fin de vie, du personnel qui les soigne et de l'entourage qui les accompagne.

« Je pourrais, dit-elle, passer des heures à parler des grâces très spéciales que nous avons reçues par la prière du chapelet à la Miséricorde Divine, en particulier pour les personnes en fin de vie. Je me contenterai de ne donner ici que quelques exemples, sans ordre chronologique. »

THÉRÈSE

Avec mes collègues, nous avons accompagné une dame de 101 ans, Thérèse, dont l'agonie était longue et douloureuse. Elle était extrêmement agitée et nous nous demandions que faire pour l'apaiser. J'ai commencé à prier le chapelet à la Miséricorde Divine à son intention. Plusieurs membres de notre association se sont joints à cette prière, récitant quotidiennement le chapelet pour elle. Quelques jours passent et voilà que, par la grâce de cette prière, nous avons l'idée de remettre cette femme en lien avec son frère : elle ne l'avait pas vu depuis plus de cinquante ans. Ils étaient dans la même maison de retraite, mais ne s'y étaient jamais croisés.

Nous les mettons donc en présence l'un de l'autre, passant outre l'avis des enfants qui avaient demandé à ce qu'ils ne se voient pas, de peur qu'ils ne se querellent. Lui, très ému, pleure. Elle, heureuse, remémore tous leurs souvenirs d'enfance. Nous leur servons d'intermédiaires car, sourds l'un comme l'autre, ils ont quelque difficulté à s'entendre. Pendant toute l'entrevue, qui dure plus d'une heure et demie, ils se tiennent par la main.

À la suite de ces retrouvailles, ils se sont réconciliés et cette dame a été très apaisée. J'ai la conviction que c'est le fruit de la prière du chapelet à la Miséricorde Divine. Cela a été une grâce pour ce frère et cette sœur, mais également – j'oserais dire – pour le personnel soignant. Un cadeau immense du Seigneur.

JOSÉ

Au mois de janvier, José, un homme d'origine portugaise âgé de 75 ans, fait appel à notre équipe. Il souffre depuis des années d'un cancer des intestins qui vient de s'aggraver brutalement. Avec le médecin généraliste et les infirmières libérales, nous mettons en place des soins adaptés, afin de lui permettre de finir sa vie chez lui, ainsi qu'il le souhaite. Nous savons que la situation reste précaire, mais qu'il pourra continuer à vivre ainsi paisiblement quelques semaines, entouré de son épouse et de ses enfants.

Cet accompagnement est loin d'être aisé. Les soins administrés à José et leur surveillance sont parfois difficiles à gérer. Nous prenons également beaucoup de temps pour rassurer son épouse et lui expliquer les soins que nous prodiguons.

José ne parle guère. Je me risque un jour à lui demander s'il est croyant, sa foi pouvant l'aider à vivre l'épreuve de la maladie. Cette question provoque sa colère : il ne veut pas entendre parler de tout cela ! Il ne croit pas en Dieu et sera athée jusqu'à la fin. Je le confie alors à la prière des membres de l'association. Tous les jours, ils récitent le chapelet à la Miséricorde Divine à son intention, demandant à Dieu qu'Il lui accorde la grâce de la conversion.

Un samedi matin, à six heures trente, la fille de José

SAMANTHA

Voici l'exemple étonnant de Samantha. Je travaillais à l'époque comme infirmière libérale à domicile dans les soins palliatifs avec une collègue et amie, Hélène, qui fait également partie de l'association des « Serviteurs et priants pour la vie ». Un jour du mois de mai, nous sommes contactées par une société de service à domicile pour aider des auxiliaires de vie à donner des soins à une jeune femme de 35 ans, Samantha, qui est gravement malade (cirrhose du foie). En raison de sa pathologie, les auxiliaires de vie ne sont plus en mesure d'assumer seules leur tâche. D'un point de vue juridique même, il est obligatoire qu'elles soient supervisées par des professionnels de la santé. Samantha présente une paralysie des quatre membres avec des complications. Son organisme est usé par des années de consommation de drogue et d'alcool. Une vie d'écorchée vive.

Cette jeune femme, très pauvre, dans tous les sens du terme, vit aux marges d'une ville, dans une petite maison faite de quatre murs de parpaing, avec trois tôles en guise de toit et un radiateur branché à une prise électrique à l'extérieur. À l'exception d'un ami qui vit dans une caravane à côté de chez elle et s'occupe d'elle généreusement, Samantha n'a plus de contact avec personne. Elle a coupé les ponts avec tout le monde.

Hélène et moi sommes chargées de lui prodiguer des

TÉMOIGNAGE D'UN PRÊTRE

Voici le témoignage de l'Abbé Fabrice Loiseau, fondateur de la Communauté des Missionnaires de la Miséricorde à Toulon, à propos de cette belle prière du chapelet à la Miséricorde Divine que le Seigneur nous donne par l'intermédiaire de sainte Faustine :

« Le chapelet de la Miséricorde est d'une puissance incroyable. J'ai pu l'expérimenter pour des mourants. J'ai vu des gens qui avaient été dans le péché toute leur vie revenir à Dieu. Je me souviens notamment d'un homme qui était quasiment dans le coma et qui ne disait plus rien. Alors que je récitais le chapelet à la Miséricorde près de lui, j'ai vu que son regard se fixait sur la Croix et quelle ne fut ma surprise quand je l'ai vu dire avec moi cette prière du chapelet !

Cette prière est très importante. Il faut dire le chapelet à la Miséricorde Divine dans vos familles ! Il faut le dire pour tous ceux qui sont loin de la foi, pour tous les agonisants, tous ceux qui sont morts. Le chapelet de la Miséricorde est très puissant, en particulier pour les mourants et les grands pécheurs. Pour ma part, je le prie pour nos frères musulmans, afin qu'ils découvrent l'Amour du Christ. »

6

LA NEUVAINÉ À LA MISÉRICORDE DIVINE

LA NEUVAINNE À LA MISÉRICORDE DIVINE

Une neuvaine est une prière privée ou publique qui s'étend sur une durée de neuf jours (plus rarement neuf mois ou neuf années). Elle est adressée à Dieu Lui-même ou à un saint dont on demande l'intercession, en vue d'obtenir des grâces déterminées. Cette forme de prière est ancienne dans l'Église. Elle tire probablement son origine d'un épisode fondamental rapporté dans le *Livre des Actes des Apôtres*, à savoir l'attente de la venue de l'Esprit-Saint après l'Ascension du Seigneur. Pendant les neuf jours séparant ces deux événements, il est écrit que les Apôtres :

« Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères » (*Ac 1,14*) .

La neuvaine à la Miséricorde Divine, source de nombreuses grâces, a été inspirée à sainte Faustine par le Seigneur Jésus Lui-même.

C'est en décembre 1936 que le Christ évoque cette prière pour la première fois. Il demande alors à sainte Faustine de réciter le chapelet à la Miséricorde Divine neuf jours de suite à partir du Vendredi Saint pour préparer la Fête de la Miséricorde Divine.

PREMIER JOUR

« **A**ujourd'hui, amène-Moi l'humanité tout entière, et particulièrement tous les pécheurs, et immerge-la dans l'océan de ma Miséricorde. Ainsi, tu Me consoleras de l'amertume dans laquelle Me plonge la perte des âmes. »

Très Miséricordieux Jésus, dont le propre est d'avoir pitié de nous et de nous pardonner, ne regarde pas nos péchés mais la confiance que nous avons en ton infinie bonté. Reçois-nous dans la demeure de ton Cœur très compatissant et garde-nous en lui pour l'éternité. Nous T'en supplions par l'amour qui T'unit au Père et au Saint-Esprit.

Père Éternel, regarde avec Miséricorde toute l'humanité qui demeure dans le Cœur très compatissant de Jésus, et en particulier les pauvres pécheurs. Par la douloureuse Passion de ton Fils, témoigne-nous ta Miséricorde pour que sa puissance soit louée pour les siècles des siècles. Amen.

Chapelet à la Miséricorde Divine

QU'EST-CE QUE
LE « TRÉSOR DE L'ÉGLISE »
DONT PARLE JÉSUS
AU 8^{ÈME} JOUR DE LA NEUVAINES ?

En vertu de la communion des saints, il y a un « constant lien d'amour et un abondant échange de tous biens » entre les fidèles qui sont au Paradis, au Purgatoire et sur la terre. « Dans cet échange admirable, la sainteté de l'un profite aux autres, bien au-delà du dommage que le péché de l'un a pu causer aux autres. »

Cet échange de biens est appelé « le trésor de l'Église ». Il s'agit du « prix infini et inépuisable qu'ont auprès de Dieu les expiations et les mérites du Christ, offerts pour que l'humanité soit libérée du péché et parvienne à la communion avec le Père ». «Appartiennent également à ce trésor (...) les prières et les bonnes œuvres de la bienheureuse Vierge Marie et de tous les saints qui se sont sanctifiés par la grâce du Christ, (...) de sorte qu'en travaillant à leur propre salut, ils ont coopéré également au salut de leurs frères dans l'unité du Corps mystique. » (CEC § 1475 à 1477)

Dans les pages qui suivent vous trouverez comment nous pouvons, nous aussi, aider les défunts.

COMMENT AIDER LES ÂMES DU PURGATOIRE ?

Le Catéchisme de l'Église Catholique nous dit que les âmes du Purgatoire sont assurées de leur Salut éternel. Toutefois selon sainte Catherine de Gênes, alors qu'elles sont sous le regard de Dieu, ces âmes perçoivent bien qu' « elles ne sont pas en tenue de noce et qu'il leur faut passer par le vestiaire » pour se préparer, c'est-à-dire pour y être purifiées et ajustées à la sainteté de Dieu afin de pouvoir entrer dans la joie du Ciel. En les aidant à abrégier ce temps de purification par des « prières de suffrages », c'est-à-dire en faisant pleinement confiance à la Miséricorde de Dieu pour le salut de leur âme, nous leur donnons la plus belle preuve d'amour possible et, ce faisant, nous posons aussi un acte de foi, un acte d'espérance et un acte de charité.

Jésus Lui-même, le huitième jour de la neuvaine à la Miséricorde Divine, demande à sainte Faustine que l'on recoure à tous les moyens donnés par l'Église pour soulager les âmes du Purgatoire (cf. p. 112).

Ces moyens sont :

- la prière ;
- les actes de charité ;
- les sacrifices offerts en union à Jésus ;
- la Sainte Communion ;

7

**LA PRIÈRE DE LA NEUVAINÉ
À LA MISÉRICORDE DIVINE
DE NOS JOURS**

Témoignages

HÉLÈNE

Un samedi, alors que j'avais rendez-vous avec une amie, je l'appelle pour l'informer que je suis souffrante. Au téléphone, elle me confie son désarroi devant la détresse d'une prisonnière dont le fils est dans le coma. Comme elle est en fin de vie, une permission de sortie exceptionnelle lui a été accordée pour se rendre une dernière fois au chevet de son fils.

Faisant un effort sur moi-même, je prends la voiture et conduis 50 kilomètres pour me rendre chez cette amie. Lorsque j'arrive, je lui parle de la neuvaine à la Divine Miséricorde. Nous nous agenouillons devant une statue de la Vierge Marie et récitons la prière du premier jour de la neuvaine à l'intention de ce garçon. Je prie de toutes mes forces, offrant mon état de ce jour. À la fin de la prière, je remets à mon amie le livret de la neuvaine à la Miséricorde Divine et lui demande de le donner à la mère du garçon, afin qu'elle continue la neuvaine. Pour ma part, je dois avouer que je n'ai pas achevé la neuvaine.

En septembre, quand je revois mon amie, elle me dit : « Te souviens-tu de ce garçon pour lequel nous avons prié ensemble ? ... Eh bien, contre toute attente, il est sorti du coma et se porte bien. Les médecins avouent ne pas savoir comment expliquer cela ! »

Ce qui m'a fortement impressionnée, c'est de voir comment le Ciel, par l'intercession de sainte Faustine, avait utilisé le peu de prière que nous avions offert, soit un neuvième de cette neuvaine. Avec ce neuvième, Il a fait un miracle. Combien en fera-t-Il de plus, si nous la disons intégralement.

8

ANNEXE :
LA MISÉRICORDE
AVEC LE PAPE FRANÇOIS



« Il est toujours temps de changer, il y a toujours une issue et une opportunité. Il est toujours temps d'implorer la Miséricorde du Père. » « C'est le temps de la conversion, c'est le temps du Salut, de la Miséricorde. » « Dieu (...) nous aime au-delà de toute mesure. Il attend toujours notre conversion chaque fois que nous nous trompons ; Il attend notre retour quand nous nous éloignons de Lui, pensant pouvoir nous passer de Lui ; Il est toujours prêt à nous ouvrir ses bras, quoi qu'il arrive » (Homélie du 17 février 2016).

DIEU EST MISÉRICORDIEUX

Par le Pape François

« **D**ans l'Écriture Sainte, le Seigneur est présenté comme "Dieu miséricordieux". Tel est son Nom, à travers lequel Il nous révèle, pour ainsi dire, son Visage et son Cœur. Lui-même, comme le rapporte le *Livre de l'Exode*, en se révélant à Moïse, s'auto-définit ainsi : "Yahvé, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité" (*Ex 34,6*). Dans d'autres textes également, nous retrouvons cette formule, avec quelques variantes, mais l'accent est toujours placé sur la Miséricorde et sur l'Amour de Dieu qui ne se lasse jamais de pardonner (cf. *Gn 4,2 ; Jl 2,13 ; Ps 86,15 ; 103,8 ; 145,8 ; Ne 9,17*). Voyons ensemble, un par un, ces mots de l'Écriture Sainte qui nous parlent de Dieu.

Le Seigneur est "miséricordieux" : ce mot évoque une attitude de tendresse comme celle d'une mère à l'égard de son enfant. En effet, le terme hébreu utilisé par la Bible fait penser aux viscères ou également au sein maternel. L'image qu'il suggère est donc celle d'un Dieu qui s'émeut et s'attendrit pour nous comme une mère quand elle prend dans ses bras son enfant, ne souhaitant qu'aimer, protéger, aider, prête à tout donner, y compris elle-même. Telle est l'image que nous suggère ce terme. Un amour que l'on peut donc définir, dans le bon sens du terme, de *viscéral*.

LA CONVERSION, GRÂCE DE MISÉRICORDE

« **L**a Miséricorde rejette toujours le mal, en prenant très au sérieux l'être humain. Elle s'adresse toujours à la bonté, même endormie, anesthésiée, de chaque personne. Loin d'anéantir comme bien souvent nous souhaitons ou voulons le faire, la Miséricorde s'approche de toute situation pour la transformer de l'intérieur. C'est précisément le mystère de la Miséricorde Divine. Elle s'approche et invite à la conversion, elle invite au repentir ; elle invite à voir le dommage qu'on crée à tous les niveaux. La Miséricorde pénètre toujours le mal pour le transformer. Mystère de Dieu notre Père : Il envoie son Fils qui a pris le mal à bras-le-corps, s'est fait péché pour transformer le mal. C'est ça, sa Miséricorde¹ ! » « Jésus a assumé toute notre souffrance pour la racheter, portant la lumière aux ténèbres, la vie à la mort, l'amour à la haine². »

« Jésus, en nous aimant, nous invite à nous laisser réconcilier avec Dieu et à retourner à Lui pour nous retrouver nous-mêmes. » « Le Christ sait combien nous sommes fragiles et pécheurs, Il connaît la faiblesse de notre cœur. Il le voit tout de suite blessé par le mal que nous commettons. Il sait combien nous avons besoin de pardon,

1. Homélie du 17 février 2016.

2. Homélie du Dimanche des Rameaux, le 20 mars 2016.

LE PARDON

LE SACREMENT DE LA RÉCONCILIATION

« **A**lors qu'innocent, Jésus s'apprête à mourir pour nous pécheurs, Il supplie le Père : "Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font" (Lc 23,34). Sur la Croix, Jésus présente à la Miséricorde du Père le péché du monde : le péché de tous, mes péchés, tes péchés, vos péchés. Il les présente au Père. Et tous nos péchés sont effacés. Rien ni personne ne demeure exclu de cette prière sacrificielle de Jésus. Cela signifie que nous ne devons pas avoir peur de nous reconnaître et de nous confesser pécheurs. (...) Nous sommes tous pécheurs, mais nous sommes tous pardonnés : nous avons tous la possibilité de recevoir ce pardon qui est la Miséricorde de Dieu. Nous ne devons pas craindre, donc, de nous reconnaître pécheurs, de nous confesser pécheurs, car chaque péché a été porté par le Fils sur la Croix. Et quand nous le confessons, repentis, en nous confiant à Lui, nous sommes certains d'être pardonnés. Le Sacrement de la Réconciliation rend actuel pour chacun la force du pardon qui jaillit de la Croix et renouvelle dans notre vie la grâce de la Miséricorde que Jésus a acquise pour nous ! Nous ne devons pas craindre nos pauvretés : chacun de nous a les siennes. La puissance d'amour du Crucifié ne connaît pas d'obstacles et ne s'épuise jamais. Et cette Miséricorde efface nos pauvretés¹. »

1. Audience générale du 6 avril 2016.

DEMANDER LA GRÂCE DU PARDON

« **C**ombien de fois ai-je entendu : “Père, je n’arrive pas à pardonner à mon voisin, mon collègue de travail, ma voisine, ma belle-mère, ma belle-sœur”. Nous avons tous entendu cela : *“Je n’arrive pas à pardonner”*. »

Mais comment peut-on demander à Dieu de nous pardonner, si ensuite nous ne sommes pas capables de pardonner ? Et pardonner est une grande chose ; pourtant, ce n’est pas facile de pardonner, parce que notre cœur est pauvre et qu’il ne peut pas y réussir avec ses seules forces.

Mais si nous nous ouvrons pour accueillir la Miséricorde de Dieu pour nous, nous devenons à notre tour capables de pardon.

Tant de fois, j’ai entendu dire : “Cette personne, je ne pouvais pas la voir : je la détestais. Mais un jour, je me suis approché du Seigneur et je Lui ai demandé pardon pour mes péchés, et j’ai aussi pardonné à cette personne. Ce sont des choses de tous les jours. Et nous avons cette possibilité près de nous. »

(Audience générale du 16 décembre 2015).

LA GRÂCE DU PARDON, FRUIT DE LA PRIÈRE

L'EXEMPLE DE SAINT ÉTIENNE

« **I**l existe un aspect particulier, dans le récit [du martyr d'Étienne dans les] *Actes des Apôtres*, qui rapproche saint Étienne du Seigneur. C'est son pardon avant de mourir lapidé. Cloué sur la Croix, Jésus avait dit : "Père, pardonne-leur, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font" (Lc 23,34) ; de la même manière, Étienne "fléchit les genoux et dit, dans un grand cri : 'Seigneur, ne leur impute pas ce péché'" (Ac 7,60. Voir illustration p. 21). Étienne est donc un martyr, ce qui signifie « témoin », parce qu'il fait comme Jésus ; c'est en effet un témoin véritable qui se comporte comme Lui : il prie, il aime, il donne, mais surtout il pardonne, car le pardon, comme le dit le mot lui-même, est l'expression la plus élevée du don.

Mais — pourrions-nous nous demander — à quoi cela sert-il de pardonner ? Est-ce seulement une bonne action ou cela apporte-t-il des résultats ? Nous trouvons une réponse précisément dans le martyr d'Étienne. Parmi ceux pour qui il implora le pardon se trouvait un jeune du nom de Saul ; celui-ci persécutait l'Église et cherchait à la détruire (cf. Ac 8,3). Peu après, Saul devint Paul, le grand saint, l'Apôtre des nations. Il avait reçu le pardon d'Étienne. Nous pouvons dire que Paul naît de la grâce de Dieu et du pardon d'Étienne.

LA JOIE ET L'ESPÉRANCE, FRUITS DU PARDON

« **S**ans le témoignage du pardon, il n'y a qu'une vie inféconde et stérile, comme si l'on vivait dans un désert. Le temps est venu pour l'Église de retrouver la joyeuse annonce du pardon. (...) Le pardon est une force qui ressuscite en vie nouvelle. » (*Misericordiae Vultus* § 10)

« La grâce du pardon ouvre le cœur pour regarder l'avenir avec la joie de celui qui espère. C'est l'enseignement qui provient aussi du Psaume : "Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. [...] Rends-moi la joie d'être sauvé" (*Ps* 50,12-14). La force du pardon est le véritable antidote à la tristesse provoquée par la rancune et la vengeance. Le pardon ouvre à la joie et à la sérénité parce qu'il libère l'âme des pensées de mort, tandis que la rancune et la vengeance poussent l'esprit à la révolte et déchirent le cœur, lui ôtant le repos et la paix. » (Homélie du 1^{er} janvier 2016)

**« Le pardon est une force
qui ressuscite en vie nouvelle. »**

(Le Pape François)

LIRE L'ÉVANGILE POUR DEVENIR MISÉRICORDIEUX

« **S**'approcher de l'Évangile, le méditer et l'incarner dans la vie quotidienne est la meilleure façon de connaître Jésus et de Le porter aux autres. » « Lisons tous les jours un passage de l'Évangile ». « Si nous accueillons cette Parole de Dieu, si nous accueillons Jésus, nous grandirons dans la connaissance et dans l'amour du Seigneur ; nous apprendrons à être miséricordieux comme Lui. »

« L'Évangile est le livre de la Miséricorde de Dieu, à lire et à relire, parce que tout ce que Jésus a dit et accompli est une expression de la Miséricorde du Père. » « Le Visage de la Miséricorde est Jésus-Christ ». « En Jésus se révèle la Miséricorde du Père de manière accomplie. »

« Toutefois, tout n'a pas été écrit : [“Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre” (*Jn 20,30*), nous dit saint Jean]. L'Évangile de la Miséricorde demeure un livre ouvert, où les signes des disciples du Christ, gestes concrets d'amour, qui sont le meilleur témoignage de la miséricorde, continuent à être écrits. Nous sommes tous appelés à devenir écrivains vivants de l'Évangile, porteurs de la Bonne Nouvelle à tout homme et à toute femme d'aujourd'hui. » (Angélus du 3 janvier 2016 ; Audience générale du 13 janvier 2016 ; *Regina Caeli* du 12 avril 2015 ; homélie du Dimanche de la Miséricorde, le 3 avril 2016)

LA VIERGE MARIE ET LA MISÉRICORDE DIVINE

MARIE, L'IMMACULÉE CONCEPTION, PREMIÈRE SAUVÉE PAR LA MISÉRICORDE

« **L**a fête de l'Immaculée nous fait contempler la Vierge Marie qui, en vertu d'un privilège singulier, a été préservée du péché originel dès sa conception. Bien que vivant dans le monde marqué par le péché, elle n'a pas été touchée par celui-ci : Marie est notre sœur dans la souffrance, mais pas dans le mal et le péché. Au contraire, en elle, le mal a été vaincu avant même de l'avoir effleurée, parce que Dieu l'a comblée de grâce (cf. *Lc 1,28*). L'Immaculée Conception signifie que Marie est la première sauvée par l'infinie Miséricorde du Père, comme prémices du salut que Dieu veut donner à chaque homme et à chaque femme, dans le Christ. C'est pour cela que l'Immaculée est devenue l'icône sublime de la Miséricorde Divine qui a vaincu le péché. (...)

Dans la Conception Immaculée de Marie, nous sommes invités à reconnaître l'aurore du monde nouveau, transformé par l'œuvre salvifique du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint. L'aurore de la nouvelle création opérée par la Divine Miséricorde. C'est pourquoi la Vierge Marie, jamais touchée par le péché et toujours comblée de Dieu,

LA VIERGE MARIE, MÈRE DE MISÉRICORDE, MÈRE DU PARDON

« **S**alve, Mater misericordiae ! C'est avec ce salut que nous voulons nous tourner vers la Vierge Marie (...). Elle est Mère de la Miséricorde, parce qu'elle a engendré dans son sein le visage même de la Divine Miséricorde, Jésus, l'Emmanuel, Celui qui est attendu par tous les peuples, le "Prince de la paix" (Is 9,5). Le Fils de Dieu fait chair pour notre Salut, nous a donné sa Mère qui, avec nous, se fait pèlerine pour que nous ne soyons jamais seuls sur le chemin de notre vie, surtout dans les moments d'incertitude et de souffrance.

Marie est Mère de Dieu, elle est Mère de Dieu qui pardonne, qui donne le pardon, et pour cela nous pouvons dire qu'elle est Mère du Pardon. (...) Celui qui ne sait pas pardonner n'a pas encore connu la plénitude de l'Amour. Et seul celui qui aime vraiment est en mesure d'arriver jusqu'au pardon, en oubliant l'offense reçue. Au pied de la Croix, Marie voit son Fils qui s'offre totalement et témoigne ainsi ce que signifie aimer comme Dieu aime (voir illustration p. 153). À cet instant, elle entend prononcer par Jésus : "Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font" (Lc 23,34). À cet instant, Marie est devenue pour nous tous Mère du Pardon. Elle-même, à l'exemple de Jésus et avec sa grâce, a été capable de pardonner à tous ceux qui étaient en train de faire mourir son Fils innocent.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|-----|
| <i>Imprimatur et Nihil obstat</i> | 3 |
| 1. Introduction | 7 |
| 2. Le chapelet à la Miséricorde Divine | 11 |
| Origine du chapelet à la Miséricorde Divine | 13 |
| Témoignages de sainte Faustine | 22 |
| 3. Comment réciter le chapelet à la MD | 35 |
| 4. Le chapelet à la MD médité et vivant | 39 |
| Prier le chapelet à la MD en méditant la Passion...41 | |
| Le Chapelet à la MD vivant | 55 |
| 5. Témoignages à propos du chapelet à la MD | 57 |
| Témoignages d’Odile Guinnepain | 59 |
| Témoignage de l’Abbé Fabrice Loiseau | 94 |
| Prier le chapelet à la MD pour un enfant à naître..95 | |
| 6. La neuvaine à la Miséricorde Divine | 97 |
| La neuvaine à la Miséricorde Divine | 99 |
| Comment aider les âmes du Purgatoire | 116 |
| 7. Témoignages à propos de la neuvaine à la MD | 125 |
| 8. La Miséricorde Divine avec le Pape François | 129 |